

sons familières comme grand moyen d'éducation morale. Il insiste enfin sur l'influence de l'exemple.

*Rapport de M. l'abbé E. Coursol, curé de Sainte-Anne des Plaines* (sur la culture des vocations). — Il appartient aux parents, aux curés, aux maîtres et aux maîtresses de cultiver les vocations. Ce travail de culture comprend trois choses : semer des vocations, les préserver, les développer. M. le curé de Sainte-Anne démontre par des faits qu'on arrive à d'excellents résultats chaque fois que les curés, parents et maîtres ou maîtresses travaillent de concert à cette triple besogne, si fondamentale et si honorable pour des croyants convaincus.

*Conférence dite des hommes, dans la salle académique du séminaire. — Allocution de M. le supérieur, l'abbé C. Chaumont.* — M. le supérieur dit un mot de remerciement à Mgr l'archevêque. Puis il entre dans le vif de son sujet. Le séminaire a pour but de former des prêtres zélés et des laïques apôtres. C'était l'idée de M. Ducharme, ce fut l'idée de ses successeurs, idée approuvée maintes fois par l'autorité supérieure. Or ce qui fait le prêtre zélé et l'apôtre, c'est la possession de la vérité à l'état de conviction et c'est aussi le dévouement inlassable aux oeuvres de vérité. L'Eucharistie aide puissamment à acquérir cette possession et ce dévouement. Jésus en effet est le Verbe, il est la vérité ; il est aussi l'amour, la vraie source de tout dévouement complet. Le Congrès parce qu'il stimule la dévotion à l'Eucharistie aidera donc heureusement le séminaire de Sainte-Thérèse à atteindre son double but. Et c'est ce dont se félicitent M. le supérieur et tous ses collègues.

*Rapport de M. l'abbé H. Cousineau, curé de Saint-Eustache* (sur l'influence de la vie chrétienne, chez le père de famille,